

HASEVIVOT

Feuille pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"1

Tishrei 5786

PARACHATH NITSVIM / ROCH HACHANA

גליון מספר 378 (562)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"1

LA RESPONSABILITE MUTUELLE

Vous êtes placés aujourd'hui vous tous, en présence de l'Eternel votre D -ieu : vos chefs de tribus, vos anciens, vos préposés, chaque citoyen d'Israël (XXIX, 9).

La Thora ne comporte ni mots superflus, ni répétitions inutiles. A propos de ce verset, le commentateur Or Ha'hayim pose une question : puis- qu'il est déjà dit dans le verset : **vous tous**, pourquoi la Thora répète-t-elle en détaillant : **vos chefs, vos anciens, vos préposés, chaque citoyen d'Israël** ? Une deuxième question est posée par Or Ha'hayim à propos du verset 11 mentionnant l'Alliance avec l'Ete- mel : ce sujet et déjà évoqué et explici- té séparément dans d'autres versets, pourquoi la Thora revient-elle là- dessus ici ?



Or Ha'hayim répond : Moché Rabbénou propose ici à Israël une al-

liance **nouvelle**. Il ne fait pas allusion à l'Alliance déjà contractée entre D-ieu et Israël lors du don de la Thora. Cette alliance nouvelle concerne uniquement la responsabilité mutuelle, engageant les enfants d'Israël les uns envers les autres. Elle engage les chefs en- vers leurs tribus, les anciens en- vers les jeunes, les préposés en- vers les administrés, et tout Israël, l'un envers l'autre.

Il faut un contrat d'al- liance spécial pour inculquer au peuple la notion de garantie mutuelle. Celui qui ne l'accepte pas ressemble au pas- sager d'un bateau qui fait un trou dans sa cabine, sous prétexte qu'il agit dans son domaine privé et qu'il ne cause de mal à personne. Quelle aberration ! 11 cause le naufrage du

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

On entend souvent des histoires édifiantes au sujet de grands Rabbanim, mais la grande majori- té de ces histoires nous rapporte des faits se déroulant, alors que ces Grands du peuple sont déjà des hommes mûrs et construits par la Torah. Il est plus rare d'entendre des histoires se déroulant dans leur jeunesse, comme celle que nous allons raconter maintenant. En effet, il y a de cela de nombreuses années, un jeune homme étudiant à la Yechiva de Poniovitz tomba malade, au point de garder le lit pendant deux semaines, contre son gré. L'élève en question n'avait pas de famille en Israël et, étant tout nouveau à la Yechiva, il n'avait pas, non plus, en- core eu le temps de se faire des amis. Le jeune homme était donc complètement seul, cloué au lit, et pendant cette période de maladie, tombait la fête de Roch Hachana. On peut imaginer l'état d'esprit de ce jeune qui se voyait déjà passer toute la fête seul dans sa chambre, sans chofar ni prières. Mais tout d'un coup, la porte s'ouvrit et un élève plus âgé de la Yechiva rentra et lui dit qu'il venait prendre de ses nouvelles et lui accorder quelques minutes. Il ne lui dit cela que pour le mettre à l'aise car, en fait, il passa toute la journée au chevet du malade, au prix de la mitsva du chofar et des prières à la Yechiva, mais la mitsva de 'hessed est tellement importante. Le jeune homme, qui avait fait preuve d'un tel don de soi pour soutenir son frère juif, s'appelait Rav Edelstein zatsal, le frère de Rav Guerchon Edelstein Chlita, et qui deviendra, par la suite, le célèbre Rav de Ramat Hacharon. Jusqu'à la fin de ses jours, il sera un exemple vivant, puissant et unique de 'hessed envers chaque Juif.

ערב ראש השנה התשפ"ו

אליכם מעמדי התורה, האוחזים בעץ החיים
לכבוד התורה ולושייה, הנויותים רבות עד מאוד
בהתקרב יום הדין הבעל"ט גבר מעומק הלב בזה
שנה טובה ומתוקה
זכות התורה תעמוד לכם
לעמוד לפני מלך המלכים, לזכות לפניו בדין
אתם וביתכם וכל אשר לכם
ימלא ה' כל משאלותיכם,
ותזכו להכתב ולהחתם, בספרן של צדיקים גמורים
לברכה והצלחה עושר ואושר
פרנסה בריאות ואריכות ימים וכס"ס
בברכה רבה והוקרה
ראש הכולל האברכים

ROCH HACHANA

Nous avons l'habitude de nous présenter à Roch Hachana vêtus d'habits propres et fraîchement coiffés, afin de montrer que nous sommes sûrs que nous bénéficierons d'un jugement positif. D'un autre côté, la veille de Roch Hachana, nous jeûnons tous. Cela n'est-il pas une contradiction ? Pourquoi ?

Rabbi Eliahou Lopian zatsal ramène, au nom du Saba de Kelem zatsal, l'explication suivante : le peuple juif, dans son ensemble, est certain de bénéficier d'un bon jugement, mais à titre individuel, personne n'est sûr de passer le jugement aussi bien que l'ensemble du peuple.

Il convient alors d'associer l'individu et la collectivité c'est-à-dire que, dans ses prières, l'homme ne pensera pas à lui mais à l'ensemble du peuple juif. Egalement, il prendra sur lui d'être de ceux qui donnent du mérite au public et par cela, il méritera de faire partie de l'ensemble du peuple, sous sa forme générale.

Même si 'hass vechalom, ses mérites ne lui suffisent pas, et qu'il se relie à quelque chose qui le rattache à la collectivité, il est alors acquitté avec eux.

Le mérite de ceux qui soutiennent la Torah de génération en génération est immense et les rattache au mérite de l'ensemble du peuple juif, car voici que la Torah est ce qui maintient le monde et provoque l'afflux de bénédictions spirituelles et matérielles.

Puissions-nous mériter de nous attacher à l'ensemble du peuple et de mériter, nous aussi, un bon jugement et une bonne inscription.

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

bateau et la mort de tous les passagers.

Cet exemple du bateau semble exagéré. Théoriquement, le principe est compris, mais comment cela peut-il être comparé à celui qui commet une faute en privé, quand il n'engage que sa responsabilité personnelle ? Si l'on surveille ses actions et ses pensées, si l'on agit de sorte que sa conduite soit irréprochable, pourquoi doit-on avoir l'oeil sur la conduite d'autrui ? Ta Thora engage même les générations à venir, celles qui apparemment ne contractent pas maintenant l'alliance, ceux qui ne sont pas ici, à côté de nous, en ce jour. Dans les tribunaux de justice de notre monde, chacun est sanctionné pour ses actions personnelles, il n'est pas question d'incriminer sa postérité ! Il est vrai que l'histoire récente nous a appris comment une bête humaine s'est attaquée à tout le peuple juif et a recherché les liens familiaux de chacun en remontant à plusieurs générations. Mais, dirait-on, c'est un phénomène qui sort de l'ordinaire, ce fut une calamité inconcevable qui ne se répétera pas. Dans la vie de tous les jours, on n'est ni condamné, ni emprisonné en raison des méfaits d'autrui.

En réalité, une analyse plus approfondie des phénomènes courants de notre monde, nous montre qu'il n'en est pas ainsi. Là où les hommes trouvent leur intérêt, lorsque l'instinct de conservation se manifeste, le genre humain sait bien faire usage des principes de responsabilité collective. Que sont tous les partis politiques qui dirigent notre vie quotidienne ? Que signifient les campagnes électorales bruyantes qui accompagnent l'élection de tout dirigeant ? Chacun prend conscience que le vote de son voisin aura des conséquences sur sa vie privée. Aussi, chacun essaie de persuader son voisin de ce qui représente à ses yeux la vérité. La responsabilité mutuelle est bien engagée. Le vote de chacun engage et décide du sort de toute une société. Même dans le domaine commercial, les relations entre hommes, entre sociétés ou entre pays, ont des conséquences qui dépassent les intérêts des particuliers. Quand l'homme sent qu'il s'agit de son intérêt vital, il n'hésite pas à mettre en oeuvre les principes de la responsabilité mutuelle et collective.

S'il en est ainsi, pourquoi l'idée de la responsabilité mutuelle dans le domaine moral et spirituel est-elle si difficile à admettre ? Pourquoi, dans ce cas, tant de bonnes consciences se réveillent-elles pour prêcher la liberté du particulier et son droit à disposer exclusivement de sa personne, à faire ce que bon lui semble sans tenir compte du voisin ? La raison est bien simple : nos sens, empiriques et non raffinés, ne sont satisfaits que par les réalisations matérielles. L'assouvissement des désirs corporels est seul universellement reconnu comme nécessaire, valable, et iné-

luctable.

Il faut donc contracter une alliance particulière avec l'Etemel afin que notre attention soit dirigée vers les considérations morales. Il y va de l'avenir de toute l'humanité. L'exemple de celui qui perfore sa cabine, dans un bateau plein de passagers, est un bien pâle moment opportun, il apparaît dans toute sa laideur. C'est le passage de l'état d'idée abstraite à l'acte concret. Chaque scène à laquelle l'homme assiste laisse des marques indélébiles dans son coeur et dicte sa conduite au moment opportun qui est parfois même inattendu.

Pour parer à la manifestation brutale des mauvais penchants, il faut sans cesse se surveiller et s'analyser ; il faut faire son introspection et se garder de succomber à de viles actions. C'est la mise en garde qu'adresse ici Moché Rabbénu au peuple d'Israël, malgré son état présent d'élévation spirituelle. Malheureusement, l'histoire du peuple juif a démontré combien ces mises en garde étaient judicieuses. Il nous appartient de dissimuler nos mérites et de continuer à guetter nos penchants afin de contrôler notre comportement ; ainsi, nous éviterons de tomber dans le péché, et nous améliorerons notre nature.

À vous les Bâisseurs de la Torah en tout
endroit,
Qui maintenez l'Arbre de Vie et les étudiants
de notre Beith Hamidrach,
Nos chers donateurs,
À l'approche du Jour du Jugement, qui sera
pour le Bien,
Nous vous bénissons vous, vos familles et vos
proches
D'une bonne année bénie.
Soyez inscrits et scellés dans le Livre des
Justes parfaits.
Au nom des Rabbanim et de leurs élèves
... les Avrekhim ...

Bank name: Marcantil Discount Bank LTD
Branch name: SANHEDRIA 736
Bic cod: BARDILITXXX
IBAN : IL760177360000069097722 - ₪
IBAN: IL70 0177 3600 0007 1006 984 - €
Name: Kibutz avrechim- Ohel Yosef- Novhardok
ACC : 87162

pensees de moussar

"La même chose pour le juste et le mécréant (Kohélet), c'est-à-dire que de la même chose, celui-ci devient juste et l'autre devient mécréant"
(Rabbi Avraham Yafen)

"Que jamais l'homme ne se mette en danger (Talmud) – et il n'y a pas plus dangereux que de ne pas faire techouva pendant les dix jours de repentance"
(Rav N. Leivitan)

"Si l'homme ne se change pas maintenant, plus jamais il ne changera"
(Anonyme).

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

DEGEL HMUSAR - ROCH HACHANA

LUMIERE ET SALUT

Le jour de Roch Hachana, premier jour de l'année, D-ieu est ma Lumière. Le jour de Yom Kippour, jour du Pardon, D-ieu est mon Salut. C'est là l'enseignement de nos Sages.

Etions-nous à ce point plongés dans l'obscurité durant toute l'année pour être ainsi éblouis par la lumière éclatante que nous apporte ce premier jour de l'année, *Roch Hachana* ? Quel est le sens de cette lumière qui doit éclairer chaque sentier de notre vie, nos pensées et nos actions au cours de cette année qui débute ?

Nous sommes témoins de la lutte acharnée que l'homme mène pour son existence quotidienne, pour améliorer sa situation matérielle et acquérir de plus en plus d'honneurs. Pour parvenir à une position enviable dans la société, il est prêt à tout supporter, peines, douleurs et fatigues pour assurer sa vie et celle de sa famille. Qu'il subisse un revers de fortune, que la chance ne lui sourie plus et le voici abattu et maussade au plus haut point ; la jalousie s'empare de lui : "Pourquoi un tel et pas lui", c'est une kyrielle de mauvais instincts qui s'éveillent ; haine et rancune à l'égard des uns et des autres, méfiance maladroite à l'égard de tout un chacun, sentiment de frustration constant. Adieu toute tranquillité d'esprit, toute joie de vivre pour lui et pour ses proches, considérés responsables de son état.

A la suite de quelle aberration l'homme est-il dans cet état ? Quelle est la cause de cette maladie dont souffre l'humanité entière, dans sa presque majorité ? Elles se comptent par myriades, les victimes de ce mal qui n'ose pas dire son nom, et qui n'est pas inscrit parmi les causes officielles de décès, mais qui provoque tant de malheurs. C'est avec une énergie infatigable que nous devrions en rechercher l'origine afin de la déraciner à jamais.

Nul besoin de laboratoires, ni des moyens puissants que la science met au service des instituts de recherche pour saisir la cause de tous ces maux. Nous avons l'habitude de juger tout ce qui nous arrive comme l'effet du hasard et de la nature, de croire que c'est un enchaînement de causes et effets nécessaire qui nous mène et détermine nos actes ; l'homme, tout naturellement s'en prend à ces causes apparentes. Et c'est ainsi que l'homme poursuit toute l'année en aveugle une vie d'erreur et de mensonge, accusant les uns et les autres, qui ne sont en fait que les causes apparentes de tous ses malheurs.

Brusquement, surgit une lumière claire et puissante qui lui fait voir le monde sous un tout autre jour, et lui montre qu'il a fait fausse route jusqu'à présent et que tous ses efforts et sa peine ont été vains durant toute l'année. C'est là le sens éternel de la lumière de *Koch Hachana* : la prise de conscience par l'homme que c'est en ce jour que sa "subsistance" et sa vie sont fixées

pour l'année : tout ce qui se passera dans le monde, revers ou succès, défaites ou victoires, mépris ou gloire, tout nous vient du Tout-Puissant, dont l'oeil de

maître surveille toutes ses créatures. Alors, à quoi bon la jalousie, sinon à "ronger les os et nous torturer tout au long du jour". **"Et j'ai vu que toute oeuvre de l'esprit de l'homme accomplie sous le soleil, tout cela n'est que jalousie de l'homme pour son prochain... et cela est néant."**

Haïr son voisin ? A quoi bon, puisque l'homme ne peut en rien changer ce que son prochain doit recevoir ; alors à quoi bon l'envier, lui en vouloir, essayer de s'approprier par la force ou sous un semblant de justice ce qui n'est pas en notre possession, alors que nous réalisons que l'homme ne peut ni reculer ni avancer, ni augmenter ni diminuer ce que le Créateur du monde a fixé pour chacun pour cette année.

Se quereller, se battre contre son voisin ? Trouver des torts aux uns et aux autres ? A quoi bon, une fois que Roch h Hacharta nous a enseigné sa leçon ! Lutter ? Se battre ? Oui, contre soi-même car en dernier ressort c'est d'après nos actions et notre mérite qu'est décidé et fixé notre avenir pour l'année. "Ce n'est pas de D-ieu que vient le mal ni le bien... Le mal vient en partage à celui qui fait le mal et le bien à celui qui fait le bien." La cause des bonnes et mauvaises choses qui nous arrivent, des récompenses et des punitions, des fortunes et des revers, des joies et des deuils, est en nous-mêmes, dans notre propre coeur ; elle n'est pas extérieure comme nous l'avons cru toute l'année durant. Tel est le profond secret de la vie privée et collective : toutes les querelles entre nations, leurs ruses de guerre, leurs compromis et compromissions, leurs unions et désunions, leur espionnage et contre-espionnage pour saisir tel ou tel secret, tout cela n'est d'aucune efficacité. Ce qui adviendra dépend de D-ieu "Et pour les nations; il est fixé en ce jour laquelle sera vaincue et laquelle souffrira de famine..."

C'est à cette prise de conscience que nous invite *Roch Hachana*. A quoi bon nous faire du souci pour l'avenir ? Ayons confiance en D-ieu puisque tout vient de Lui ! A quoi bon jalousie, haine, rancune, combat contre autrui ? Il n'y a qu'un seul coupable : c'est l'homme lui-même. Il n'y a qu'une seule cause à ses souffrances : ses propres fautes. Lorsque le Roi David fut maudit par son ennemi, quelle fut sa réaction : **"Ne lui faites aucun mal, car c'est D-ieu qui a dit : "Va, maudis le Roi David."** C'est une punition qu'il m'envoie et cet homme n'est pas coupable".

Bonheur, satisfaction, honneurs, comme nous les désirons ! Combien sont-ils faciles à atteindre puisqu'ils dépendent de nous et non des autres. *"Le repentir, la prière et la charité changent le mauvais décret."* Avec quelle force nous le proclamons ! Encore faut-il que notre coeur suive. C'est là le travail le plus difficile, mais c'est là aussi qu'est le seul combat efficace et utile de la vie. Tout le reste n'est que vanité et en contradiction manifeste avec l'enseignement de *Roch Hachana*.

"Maudit soit l'homme qui met son espoir en ses semblables et dans son coeur méprise le Tout-Puissant."

"Béni soit l'homme qui a confiance en D-ieu et D-ieu sera son refuge.

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE**DEGEL HMUSAR - ROCH HACHANA****SENS DE LA SONNERIE DU
CHOFAR**

Le Midrach rapporte que lors du sacrifice de Its'haq, notre ancêtre Avraham dit à D-ieu : Ve riat fx is refusé de sacrifier mon fils pour Toi bien que Tu m'aies promis : "de lui, descendra ta postérité" ; aussi, lorsque les enfants d'Israël dans la suite des temps commettront des péchés, pardonne-leur leurs fautes", et D-ieu lui répondit : "Au jour fixé chaque année, Je jugerai tes enfants : qu'ils sonnent le chofar et Je leur pardonnerai."

Depuis ce temps, la sonnerie du *chofar* est In composante caractéristique de la fête de Roch Hachann comme il est explicitement dit dans la Thora : **"Ce sera pour vous un jour de sonnerie"**.

Une question se pose à nous : comment se fait-il que le seul souvenir du sacrifice de Its'haq, seul, ne suffise pas à obtenir le pardon pour ses descendants ? Quelle est l'importance du *chofar* pour que D-ieu ait subordonné à cette condition le pardon de nos fautes ?

C'est que le mérite du sacrifice de Its'haq ne peut, à lui seul, apporter le pardon à nos péchés. Nous devons aussi entendre la sonnerie du *chofar*, dont le but est d'éveiller en nous des sentiments élevés qui nous rapprochent intimement du don total de Its'haq.

En effet, le son du *chofar* est un avertissement, un signal d'alarme qui doit secouer chacun de nous de la torpeur dans laquelle il est plongé. Rambam explique : "Sonner de chofar est un décret de la Thora. **ht cette sonnerie a pour objet de résonner dans les oreilles de chacun et de lui dire : réveille-toi de ton sommeil ! Sors de ta léthargie ! Le jour du jugement est arrivé. Réveille-toi ! il est juste temps de te préparer au jugement !"**

En effet, ne sommes-nous pas plongés dans une torpeur sans pareille durant le

courant de l'année entière? Chacun, occupé par ses soucis matériels, est entraîné par ses habitudes quotidiennes, bonnes ou mauvaises. Personne ne lutte pour essayer de dominer ses mauvais penchants. Et tout à coup, Roch Hachana arrive et le son du chofar retentit \ C'est alors que l'homme se réveille et commence à réfléchir : "Qu'ai-je gagné à tant peiner pour acquérir un monde éphémère ? N'aurait-il pas mieux valu que je pense un peu à mon âme, au monde étemel, aux mitsvoth qui sont le vrai bonheur sur terre ? Et si encore j'avais reçu des résultats satisfaisants pour prix de mes efforts ! Mais non ! J'ai peiné pour rien car je n'ai trouvé ni le repos ni la tranquillité d'esprit." Cependant rares sont ceux qui réagissent, car chacun vit selon l'habitude qui le conduit et la nature qui le guide. L'existence de l'homme n'est qu'un long sommeil désordonné. Sans aucune conscience de la portée de ses actes, il se laisse entraîner sous l'influence de son entourage sans pouvoir réellement réagir ; il est de plus en plus occupé, de plus en plus absorbé par sa course au bien-être et, au terme de sa vie, l'homme arrive, insatisfait, désespéré de n'avoir jamais vécu le bonheur qu'il espérait atteindre.

La sonnerie du *chofar* est un cri de guerre, un appel au combat : c'est par des sonneries que s'éveille l'âme du guerrier ; c'est aussi une sonnerie qui nous éveille et nous invite au combat contre notre ennemi véritable, 1 *eyetser*, l'instinct animal.

C'est pourquoi, au début de l'année, nous devons entendre sonner le *chofar* : afin que s'éveille en nous le désir de lutter, et de vaincre les obstacles qui nous empêchent d'accomplir les *mitsvoth*, les commandements de D-ieu. Au son du *chofar*, les murailles de Jéricho tombèrent. De la même manière, l'écho de cette sonnerie brise la gangue qui s'est accumulée dans notre coeur.

Alors, pris du désir de nous repentir, nous avons la certitude que D-ieu nous accordera le mérite d'une année de vie pleine des joies que donnent les bonnes actions, pour nos familles, nos communautés et le monde entier

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Nitsavim

Le libre arbitre

« JE PRENDS À TÉMOIN CONTRE VOUS AUJOURD'HUI LE CIEL ET LA TERRE, LA VIE ET LA MORT J'AI DONNÉ DEVANT TOI, LA BÉNÉDICTION ET LA MALÉDICTION, TU CHOISIRAS LA VIE, AFIN QUE TU VIVES, TOI ET TA DESCENDANCE » DÉVARIM (30 ; 19)

Notre verset nous propose un choix, ce qui dévoile que nous détenons le libre arbitre. Nous devons comprendre où se situe ce choix.

Hachem place devant nous le bien et le mal. Nous pouvons donc déduire de là que le choix n'est pas de savoir ce qui est bien ou mal, cela est déjà déterminé. Si nous devons définir ce qui est bien ou mal, Hachem nous aurait dit : « J'ai mis devant toi deux chemins, choisis le bon ! »

Or pas du tout, non seulement Il nous montre où est le bien et où est le mal, mais en plus, Il nous demande de choisir la vie !

Ce qui laisse entendre que si nous voulons vivre nous sommes obligés de choisir le bien.

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons un libre arbitre mais qui n'est pas vraiment « libre » puisque la décision est pré-requis.

En effet, si nous réfléchissons, Hachem ne regarde pas le monde comme un film en se demandant quelle va être la chute de l'histoire. Et chacun de nos actes a pourtant une conséquence, quelle que soit sa dimension.

Mais alors, tout est prédéterminé, ou non ? Où est donc notre liberté ?

Et puis si dès le départ nous savons où est le bien, et que c'est lui qui nous procure la vie, pourquoi choisirions-nous de mourir ?

Nous allons essayer de décrire cette liberté au travers d'une petite métaphore. La vie est un voyage et nous sommes les conducteurs de notre véhicule « CORAME » (corps-âme).

Nous avons une mission, un but, une destination. Notre but dans la vie est de grandir, évoluer, progresser. Et pour y arriver, nous sommes tous munis d'un GPS.

Qui n'a pas aujourd'hui de GPS dans sa voiture ? Petit appareil qui selon l'endroit où l'on se trouve, nous offre le meilleur itinéraire afin d'arriver à bon port. Il se base sur le temps, le nombre de kilomètres à parcourir et la vitesse de notre véhicule. Il est relié à un « super satellite » et nous évite même les sens interdits, les impasses, les embouteil-

lages et les travaux.

A chaque carrefour, une petite voix nous indique la direction à prendre.

Notre libre arbitre s'exprime donc dans ce choix de suivre ou pas cette petite voix qui nous rappelle constamment à l'ordre pour nous guider sur la bonne voie : la plus rapide et la plus courte.

Mais nous, nous ne sommes pas un GPS, nous n'avons pas de « super satellite », et nous croyons être capables de déterminer, selon notre logique, quel est le meilleur chemin à emprunter, grâce à notre « super sens de l'orientation » ! Nous sommes certains de savoir nous diriger dans la bonne direction dans la vie, mais il ne faut pas s'y fier,

Pour poursuivre avec notre image du GPS, celui-ci nous indique un itinéraire parfois contraignant : limitation de vitesse, péages, détours... Mais nous qui n'avons pas sa vision provenant du satellite, vue d'en haut avec recul, nous croyons que de l'autre côté, le paysage est bien plus magnifique, rempli de lumières de toutes les couleurs. « N'écoutez pas le GPS, allons-y au feeling, soyons libres ! Et puis, quitte à nous perdre totalement, éteignons le GPS, comme ça il ne nous rabâchera pas toutes les minutes que l'on s'est trompé et que l'on doit rebrousser chemin ! », sommes-nous tentés de penser.

Quittons à présent notre métaphore pour en lire le message concret : le bon chemin indiqué par notre GPS, le « bien » à suivre, n'est autre que Torah et Mitsvot. Alors c'est vrai, nous pouvons y voir la contrainte, le joug que nous devons porter, les lois à respecter en leur temps, etc, et puis de l'autre côté, le Yetser Hara' nous présente les spots lumineux, l'argent, le plaisir... Mais le verset nous dit de choisir la vie, car le bon chemin nous apportera les bénédictions matérielles et spirituelles (développement de soi) promises par l'Éternel.

Notre fameuse liberté est tout à fait réelle, c'est le fait de se libérer de son Yetser Hara', de lui dire : « Non, je choisis d'écouter mon GPS ! »

C'est vrai, le Yetser Hara' peut se montrer très convaincant :

-« Travaille avec acharnement, tu vas gagner plein d'argent, dommage de te consacrer à l'étude de la Torah, tu vivras beaucoup plus modestement !

Et puis ne t'inquiète pas, nous ne sommes pas seuls sur cette route !

Autour de nous des tas de gens ne font pas les mitsvot, profitent des plaisirs de la vie et jouissent de leurs richesses et de leurs biens matériels. Tandis que les autres, les pauvres !

Ils prient toute la journée, accomplissent

Torah et mitsvot, sont 'Hozer bitchouva et vivent dans des conditions très modestes, touchés par la maladie et autre, que D.ieu nous en préserve ! »

Il est fort ce Yetser Hara', n'est-ce-pas ? Nous avons en effet de quoi nous interroger avec ses arguments !

Le Rav Amnon Its'hak Chlita sait lui répondre : nous voyons parfois des personnes qui ne travaillent pas du tout et possèdent une fortune colossale ou bien au contraire d'autres qui travaillent jour et nuit et à deux postes différents sans parvenir à joindre les deux bouts.

Devant cela, que déduisons-nous, qu'il faut s'arrêter de travailler ? On se pose des questions sur la source de la richesse du premier exemple : loto, héritage ? Effectivement ce n'est pas logique, il y a quelque chose d'anormal... car c'est le travail qui nous permet de gagner de l'argent ! Non ?

En réalité, Hachem tient Ses comptes, toute bonne action est récompensée et toute mauvaise est punie, que cela soit dans ce monde ou dans l'autre.

Hakadosh Baroukh Hou, le Créateur du monde, Seul sait ce qui doit être, Il fait tout pour notre bien absolu, notre bon développement et le bon déroulement de l'Histoire, quel que soit le chemin que nous décidions d'emprunter. Nous qui n'avons pas de recul et n'observons le monde que par rapport à notre parcours individuel, ne pouvons rien y comprendre, alors laissons de côté ce sujet pour D.ieu et faisons-Lui confiance, tout est pour notre bien, collectif et individuel, la Torah l'affirme !

Chlomo Hamélekh écrit : « Nombreuses sont les pensées de l'homme, mais seule la volonté de l'Éternel s'accomplira. »

Nous pouvons faire des projets, choisir une direction plutôt qu'une autre, à la fin des fins, seul le dessein de Hachem se réalisera.

Hachem nous envoie des épreuves afin de nous réveiller, de nous faire changer de direction, mais c'est à nous de comprendre le message, de rebrousser chemin (d'être 'Hozer bitchouva, dont la traduction littérale est de revenir à la Réponse), et d'en tirer La leçon.

Hachem Est miséricordieux, et peu importe où l'on se trouve, si l'on est complètement perdu ou dans une impasse, le GPS de Hachem a une autonomie infinie et ne nous laissera jamais tomber, il nous suffit simplement de rallumer le son, d'être attentifs aux instructions, Il nous remettra sur la bonne voie et nous donnera la vie.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

SI ON SE JUGE AVEC RIGUEUR, HACHEM NOUS JUGERA AVEC MISÉRICORDE

En ce 20 Eloul 5770, au sortir de cette Brit Mila merveilleuse, que nous avons vécu, je vous transmets la goutte de Lumière du jour. Quel bonheur intense d'accueillir le petit Réfaël Mordekhai ! Par le mérite de la prière de tous ces tsaddikim, qu'il devienne avec l'aide d'Hachem, une grande lumière d'Israël ! Voici un enseignement, qui nous a été transmis par mon compagnon d'étude, le tsaddik Rabbi Imanouel Mimran, au nom de l'un de ses maîtres, Rav Ittah de Strasbourg.

POURQUOI CONSOLER LE PEUPLE ? Dans la paracha Ki Tavo, nous avons répondu à la question : Pourquoi juxtaposer la paracha des 98 malédictions avec celle de Nitsavim ? Pourtant, la paracha des 98 malédictions visait à mettre en garde les Bné Israël pour qu'ils s'imprègnent de la crainte du Ciel et ne fautent pas. Moché Rabénou, tout de suite après, vient dire aux Bné Israël : « Atem nitsavim ayom koulkhem. » - « Vous êtes tous vivants aujourd'hui » c'est à dire vous n'avez pas matière à vous inquiéter. Rabbi Israël Salanter et de nombreux commentateurs se demandent pourquoi Moché console le peuple, alors que les paroles de moussar visaient à mettre en garde les enfants d'Israël. Rav Ittah' a avancé une autre réponse. En fait, le peuple, en entendant toutes ces malédictions, a ancré en lui la crainte du Ciel et le jugement de rigueur. A cet instant, les Bné Israël se sont jugés sévèrement, Hachem les a alors jugés avec miséricorde. Voilà pourquoi, Moché a pu les consoler en leur disant, « mes enfants par le mérite de vous être jugés avec rigueur, vous n'avez pas de quoi avoir peur, Hachem vous jugera avec miséricorde », c'est pourquoi vous êtes tous en vie.

SE JUGER Ce concept me rappelle une parole du Ba'al Chem Tov, qui donne une ségoula, pour sortir méritant d'un jugement. Quand on est jugé ici-bas, c'est qu'on nous juge d'en haut. Alors la meilleure façon de sortir victorieux d'un jugement est de se juger soi-même, afin de s'acquitter de la justice terrestre. C'est d'ailleurs littéralement le sens de la téfila, « léitpalel » signifie « prier » mais également « se juger ». Durant la téfila, durant les séli'hot, il nous est donné l'occasion unique en ces temps propices, de nous juger avec vérité et justice, afin d'attirer sur nous la miséricorde d'Hachem. Que par le mérite de ce commentaire, nous soyons aimés du Ciel et pris en pitié, afin de vivre encore, pour louer Hachem et élever des enfants tsaddikim, qui illumineront le monde de la Lumière de la Tora et nous feront mériter le Machiah' de nos jours, Amen !

SERVIR HACHEM DANS LA JOIE : LE GAGE DE LA SURVIE DE NOS ENFANTS

Voici l'interprétation que j'ai reçue, avec l'aide du Ciel, le jour de lamila de notre cher fils, sur la question que

nous avons soulevée il y a quelques gouttes. **SE RENDRE COUPABLE DE 'HILOUL HACHEM** Nous avons demandé : pourquoi de telles malédictions (98) et une telle sévérité de la part d'Hachem envers ses enfants? La seule raison avancée dans notre paracha, qui pourrait justifier de telles catastrophes est citée : « Parce que tu n'auras pas servi Hachem Ton D., avec joie, dans l'allégresse de ton coeur, alors que tu jouissais de l'abondance dans tous les domaines.»⁴³⁶

Cette riposte d'Hachem paraîtrait, 'has véchalom, a priori disproportionnée. Qu'est ce qu'il y a de si grave à ne pas servir Hachem dans la joie et d'un coeur sincère ? Je pense avoir reçu l'aide du Ciel, pour avancer une réponse.

L'homme, qui sert Hachem à contrecoeur et sans conviction, se rend coupable d'une des 'avérot les plus graves de toute la Tora, à savoir la avéra de 'hiloul Hachem, de profanation du Nom d'Hachem. En effet, si des personnes voient un coreligionnaire, qui sert Hachem en respectant scrupuleusement toute la Tora, mais triste et accablé sous le poids des mitsvot, alors les personnes peuvent s'éloigner de la Tora. Cette dichotomie discrédite le bien-fondé de la Tora : le guide du bonheur. A l'inverse, quand on voit un serviteur d'Hachem plein de vie, respirant la joie, la félicité, la sérénité, on a envie de reproduire son « modus vivendi », qui l'a conduit à cette plénitude.

Cette mitsva compte parmi les plus grandes de toute la Tora, c'est le kidouch Hachem, sanctification du Nom d'Hachem. Hachem ne nous pardonnerait pas d'éloigner un de ses enfants de la source de vie qu'est notre Tora. C'est pourquoi les enjeux sont si élevés !

UN MESSAGE POUR NOS ENFANTS Eduquer les enfants est une des missions les plus délicates au monde. Hachem nous confie des néchamot pures, qui descendent tout droit de Son Trône Céleste. Il faut prier et mettre tout en oeuvre pour qu'elles s'attachent à la Lumière de la Tora et ne se perdent pas dans les méandres illusoire de la vie, où prime le matériel. Ce que j'ai reçu de mes maîtres et de mon Papa, 'alav hachalom, est que le seul moyen de conserver sa descendance dans la Tora et que cette dernière ne se perde pas dans les illusions de ce monde est de leur montrer que servir Hachem est ce qui est le plus cher et le plus gratifiant au monde.

Le message que nous devons leur transmettre est la joie qui émane de notre service divin. Nos enfants n'auront alors qu'une motivation : nous imiter pour ressentir le même bonheur.

Que nous ayons le mérite d'éduquer nos enfants dans la joie et l'allégresse, que le sourire ne quitte jamais nos visages, même si nous devons passer par des épreuves 'has véchalom ! Que nous voyons nos enfants et petits-enfants poursuivre le même chemin ! Notre existence aura alors pris tout son sens ! Ainsi le Bet Hamikdash sera reconstruit, Amen !

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com